

En plein Covid, les stocks de vin valaisan ont baissé mais restent trop élevés

VITICULTURE Avec un peu plus de 59 millions de litres en cave, les stocks de vins valaisans restent importants même s'ils s'inscrivent à la baisse en 2020. Comment expliquer cette situation malgré le coronavirus et que signifie ce chiffre pour la viticulture valaisanne?

PAR PATRICK FERRARI © 12.05.2021, 18:00

Lecture: 7min

PREMIUM



Entre 2017 et 2019 le Valais a produit chaque année près de 35 millions de litres. Dans le même temps, la consommation est légèrement supérieure à 32 millions de litres. Dans ce contexte, les stocks ne peuvent que mécaniquement augmenter. (Image d'illustration) François Mamin / Archives

Blanc, rosé ou rouge. Au total, les stocks de vins AOC Valais s'élèvent à un peu plus de 59 millions de litres au 31 décembre 2020. C'est 6 millions de moins qu'un an auparavant selon les statistiques publiées par l'Office fédéral de l'agriculture il y a quelques jours seulement. C'est moins qu'en 2018 aussi.

Mais c'est encore beaucoup quand on sait que la consommation de vin valaisan s'établit à un peu plus de 32 millions de litres de moyenne par année entre 2017 et 2019. Sur cette base, ce sont encore 22 mois de consommation de vins valaisans qui étaient à disposition en fin d'année dernière.

Alors que dit ce chiffre de la situation viticole valaisanne à quelques mois de la prochaine récolte? À quoi faut-il s'attendre pour les mois à venir?

22

mois

C'est le laps de temps nécessaire à la consommation des 59,4 millions de litres de vins AOC Valais en stock, au rythme des 32 millions de litres écoulés en moyenne chaque année (entre 2017 et 2019).

«Plutôt réjouissant» dans le contexte du Covid

Pour bien comprendre, il faut garder à l'esprit que plus les stocks sont importants, plus la pression sur les prix des vins valaisans est forte et plus ils pèsent sur les finances des caves et des producteurs.

«Idéalement, les stocks, en fin d'année, devraient représenter entre 15 et 18 mois de consommation», indique Yvan Aymon, président de l'interprofession valaisanne de la vigne et du vin (IVV).

POURQUOI LES STOCKS SONT UN ENJEU?

«Plus il y a de stocks immédiatement commercialisables, plus il y a une pression à la baisse sur les prix du vin», résume Alexandre Mondoux, professeur d'économie et responsable de l'observatoire suisse du marché des vins, pour expliquer en quoi trop de millions de litres en cuve dans les caves peuvent devenir un problème.

Plus il y a de stocks immédiatement commercialisables, plus il y a une pression à la baisse sur les prix du vin"

ALEXANDRE MONDOUX, PROFESSEUR D'ÉCONOMIE ET RESPONSABLE DE L'OBSERVATOIRE SUISSE DU MARCHÉ DES VINS

«S'il y a trop de stocks de vins sur le marché, certaines caves vont peut-être finir par devoir brader leurs marchandises pour dégager des liquidités rapidement ou simplement faire de la place à la

prochaine récolte avec le risque d'un effondrement des prix du marché».

De quoi fragiliser la situation financière de nombreux acteurs, surtout ceux actifs sur le marché du vin en vrac qui est particulièrement sensible aux turbulences engendrées par un surstock. Le consommateur en sortirait-il néanmoins gagnant? Pas vraiment selon Alexandre Mondoux. La différence de prix risque fort de s'évanouir dans une marge d'intermédiaire sans jamais arriver jusqu'à son porte-monnaie.

Claude Crittin, président de la société valaisanne des encaveurs (SEVV), précise que «la situation dans les vins blancs est meilleure que celle du côté des rouges». Cette baisse apparaît donc comme une bonne nouvelle, presque inattendue, pour les acteurs du marché alors que la pandémie a conduit à la fermeture des cafés et restaurants des mois durant (plus de trois mois en Valais, moins dans d'autres cantons) et à l'annulation de toute une série d'événements.

«Se trouver dans pareille situation dans un contexte où le secteur de la restauration et des cafés est bloqué est plutôt réjouissant», commente Yvan Aymon tout en rappelant immédiatement que ce chiffre ne dit rien des situations particulières de chaque cave.

A lire aussi : Ce qu'il faut comprendre des chiffres de la vendange 2020 (12.01.2021)

Grâce au déclassement et à une petite récolte

Quand on y regarde de plus près, plusieurs facteurs mènent à cette réduction de stocks de vins AOC Valais. D'abord, elle s'explique par une petite récolte. 30,5 millions de litres de nectars valaisans ont été encavés en 2020. C'est 17% de moins que la moyenne de production annuelle depuis 2010 dans le canton (36,8 millions de litres par année de 2010 à 2019).

Ensuite il y a l'effet des mesures fédérales et cantonales face au Covid-19, notamment celui du déclassement de vins AOC en vins de table. En Valais, entre 4 et 4,5 millions de litres ont ainsi été gommés des stocks AOC.

A lire aussi : La Confédération décline 2,1 millions de litres de vin AOC Valais

Stocks pas assainis mais consommation stable

Enfin, il y a la consommation de vins valaisans. Celle-ci reste relativement stable par rapport à 2019 (entre 32,7 et 32,2 millions de litres une fois les litres du déclassement retranchés de la statistique) et ce malgré le contexte du Covid. «C'est une très bonne nouvelle», relève Yvan Aymon. «Surtout, on a senti un véritable intérêt des Suisses pour les vins helvétiques et valaisans».

Une vendange 2021 dans la moyenne des dix dernières années nous placerait dans la même situation qu'avant le déclassement des vins."

CLAUDE CRITTIN, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ VALAISANNE DES ENCAVEURS (SEVV)

Les parts de marché des vins suisses ont d'ailleurs grimpé de 2,5% selon le bilan viticole de la Confédération.

LES VENTES DE VINS VALAISANS BONDISSENT PLUS QUE LA MOYENNE SUISSE EN GRANDE DISTRIBUTION

Près de 15%, c'est la progression des ventes des vins AOC Valais en grande distribution enregistrée en 2020.

Ce chiffre tiré du rapport annuel du marché suisse des vins publié fin avril apparaît réjouissant, même si sous l'effet de la pandémie il est très difficile d'évaluer dans quelle mesure cette augmentation découle de la fermeture du secteur des cafés et des restaurants. Les restrictions dues au Covid ont pu entraîner un déplacement des ventes vers la grande distribution pour un temps.

Ainsi dans ce rapport qui s'intéresse aux ventes des entreprises Coop, Denner, Globus, Manor, Migros, Volg, Spar et Landi, on remarque qu'en 2020 toutes les ventes ont progressé. +12,7% pour les vins suisses AOC dans leur ensemble (29 millions de litres en 2020). +11,2% pour les vins étrangers (74,5 millions de litres en 2020).

Avec à nouveau plusieurs mois de fermeture des restaurants et cafés en 2021 et à quelques mois d'une nouvelle récolte, l'assainissement du marché du vin valaisan apparaît encore lointain. «Une vendange 2021 dans la moyenne des dix dernières années nous placerait dans la même situation qu'avant le déclassement des vins», concède Claude Crittin.

Les quotas de 2020 reconduits en 2021?

Alors que compte faire la branche? L'outil évident dont dispose l'IVV pour agir sur la récolte à venir est les quotas de production de raisins. Dans la situation actuelle, le risque de les voir être fixés au même niveau qu'en 2020 (c'est-à-dire inférieurs de 100 ou 200 grammes aux quantités autorisées en AOC pour de nombreux cépages) semble élevé.

A lire aussi : Baisse des quotas: les perspectives des vigneron valaisans s'assombrissent encore (26.06.2020)

Yvan Aymon botte logiquement en touche sur le sujet puisque les quotas seront définis fin juin. «D'ici là, il y a encore beaucoup de choses qui peuvent arriver dans les vignobles et sur les marchés».

D'ici la définition des quotas fin juin, il y a encore beaucoup de choses qui peuvent arriver dans les vignobles et sur les marchés."

YVAN AYMON, PRÉSIDENT DE L'INTERPROFESSION VALAISANNE DE LA VIGNE ET DU VIN (IVV)

Pour Claude Crittin, une chose est certaine, réduire encore plus les quotas de la branche n'aurait pas de sens. En attendant, des caves ont déjà commencé à contacter une partie de leurs fournisseurs de raisins pour leur signifier qu'ils ne pourront pas prendre en charge toute leur vendange cette année.

La promotion, «seule solution»

Pour sortir de l'ornière, selon le président des encaveurs, «la seule solution est de booster les ventes et s'appuyer sur la sympathie des consommateurs suisses envers les vins locaux. On s'attend à des bonnes nouvelles dans les mois à venir».

Et quid d'un nouveau déclassement? Il n'est pas souhaitable selon Yvan Aymon. Le président de l'IVV croit aussi aux vertus d'une forte reprise de la demande pour rebooster le secteur. «Le canton a débloqué deux millions de francs pour une action de promotion des vins valaisans auprès du secteur Horeca. On est dans les starting-blocks».

D'autres actions sont en discussion au niveau national. Avant cela, place aux Caves ouvertes en Valais cette fin de semaine en espérant le même succès que l'année dernière.

